

# Histoire De Judo

(Elaboration :prof . chebil ramzi)

L'empereur Mutsu-Hito (1867-1912) introduisit au Japon la civilisation occidentale. En quelques années, le pays adopta les sciences, les arts et les techniques de l'Europe. L'engouement fut extraordinaire. Par voie de conséquence, tout ce qui datait de l'ancien régime fut considéré d'un mauvais oeil. C'est ainsi que les arts martiaux furent abandonnés avec mépris. Déjà, depuis l'introduction des premiers fusils à mèches par les marins portugais (**XVI<sup>e</sup>** (16) siècle), les armes blanches et les méthodes de lutte avaient été peu à peu délaissées. Seuls les samourais y restaient fidèles, Les spécialistes du ju-jitsu furent contraints de donner des leçons pour vivre. Les plus célèbres maîtres de l'époque, enseignèrent, leur art à certains corps spéciaux de l'armée ainsi qu'à la police. D'autres ouvrirent des écoles privées. Mais cette rage de « vivre à l'occidentale » amena rapidement un relâchement des moeurs. La tradition chevaleresque disparut rapidement, entraînant avec elle les arts martiaux.

## Jigoro Kano, fondateur du judo

Tout cela serait oublié à jamais, si un homme n'avait remis tout en question. Il s'appelait **Jigoro Kano**, né le 18 octobre 1860\* à Mikage, dans le district de Hyogo. Il était le troisième fils de Jirosaku Mareshiba Kano, intendant naval du Shogunat Tokugawa.

Voici les grandes étapes de sa vie :

- entre à l'université impériale de Tokyo en 1877
- devient l'élève du maître Fukuda (ju-jitsu)
- fonde, en 1878, le premier club de base-ball au Japon (Kasei Base-Bail Club)
- en 1879, étudie le ju-jitsu chez le maître Iso
- en 1881, est licencié es lettres et étudie le ju-jitsu de l'école de Kito
- en 1882, termine ses études de sciences esthétiques et morales
- fonde, la même année, sa propre école de ju-jitsu, le **Kodokan**, au mois de février.
- en août, est nommé professeur au Collège des Nobles
- en 1884, est attaché à la Maison impériale
- l'année suivante, obtient le 7<sup>o</sup> rang impérial
- en 1886, obtient le 6 rang impérial ; est nommé vice président au Collège des Nobles ; est nommé recteur de ce même collège en 1888
- de 1889 à 1891, parcourt l'Europe comme attaché au ministère de la Maison impériale

\*1863 dans l'ancien ouvrage D1967/0099/3

(Elaboration :prof . chebil ramzi)

- en avril 1891, est nommé conseiller du ministre de l'Éducation nationale
- est nommé directeur de l'École normale supérieure en septembre 1893
- secrétaire du ministre de l'Éducation nationale
- obtient le 5<sup>e</sup> rang Impérial en 1895
- crée, en 1897, la société Zoshi-Kal et fonde l'institut Zenyo Seiki, Zenichi, etc...
- pour la culture des jeunes ; édite la revue « Kokusial »
- en 1898, est directeur de l'Éducation primaire, au sein du ministère de l'éducation nationale
- devient président du Comité du Butokukai (Centre d'étude des arts militaires), en 1899
- est envoyé, à deux reprises, en Chine par le ministère de l'Éducation nationale (1902-1905).
- en octobre 1905, obtient le 4<sup>e</sup> rang impérial
- fonde au Butokukai les trois premiers katas du judo, en 1907.
- modifie les statuts du Kodokan pour en faire une société publique en 1909.
- devient le premier japonais membre du Comité international olympique
- en 1911, est élu premier président de la Fédération sportive du Japon
- en 1912 et 1913, est envoyé en mission culturelle en Europe et en Amérique
- crée, en 1915, la revue du Kodokan et reçoit, la même année, du roi de Suède, la médaille des 7<sup>e</sup> Jeux Olympiques
- en 1920, se consacre entièrement au judo.
- en juin, assiste aux Jeux Olympiques d'Anvers Belgique, puis visite l'Europe
- en 1921, démissionne de la présidence de la Fédération sportive du Japon.
- en 1922, siège à la Chambre Haute.
- en 1924, est nommé professeur honoraire de l'École normale supérieure de Tokyo
- en 1928, participe à l'assemblée générale des Jeux Olympiques et aux Jeux eux-mêmes
- se rend aux États-Unis en 1932 pour assister aux Jeux Olympiques.
- devient conseiller au cabinet de l'éducation physique du Japon ; participe à deux reprises au Conseil des Jeux Olympiques, qui lancera les invitations pour les Jeux japonais (1932-1934)
- en 1936, assiste au XI<sup>e</sup> (11) Jeux Olympiques de Berlin.
- le 4 mai 1938, meurt sur le navire qui le ramenait du Caire où avait eu lieu l'assemblée générale du comité International des Jeux Olympiques
- reçoit, à titre posthume, le 2<sup>e</sup> rang impérial.

Comment Jigoro Kano a-t-il pu mener de front une vie publique aussi absorbante et le lancement du judo dans le monde ? C'est toute une histoire.

Délicat de santé, le jeune Kano ne mesurait qu'un mètre cinquante et pesait à peine 48 kg. A 16 ans, il décida de fortifier son corps, par la pratique de la gymnastique, du rowing (aviron, famille des sports nautiques comme le kayak) et du base-ball.

(Elaboration : prof. chebil ramzi)

Mais ces sports s'avèrent trop durs pour sa faible constitution. De plus, lors de querelles (plainte et bagarre) entre étudiants, Kano était toujours battu. Blessé dans sa fierté de fils de samourai, il se décida d'étudier le ju-jitsu. Son premier professeur fut Hachinosuke **Fukuda**, de l'école Tenjin-Shinyo-Ryu (1877). Sous la conduite de ce maître, Kano s'initia aux mystères du ju-jitsu de l'Ecole du Coeur de Saule. En 1879, âgé de 82 ans, Fukuda mourut et Kano hérita de ses archives, Il devint ensuite l'élève du maître **Iso**, un sexagénaire qui gardait le secret d'une école dérivant également de Tenjin-Shingo.

Jigoro Kano s'entraîna tout en poursuivant ses études et devint bientôt le vice-directeur de l'école. Malheureusement, Iso mourut bientôt et notre jeune ju-jitsuka (expert en ju-jitsu) se trouva à nouveau sans professeur. Il dévora tous les livres et documents, mais un bon professeur lui restait Indispensable. C'est alors qu'il rencontra le maître **Likubo**, qui lui apprit la technique de l'école de Kito. Jusqu'ici, il avait travaillé les luttes en corps à corps avec des vêtements de ville ; l'école de Kito allait lui enseigner le combat avec armure.

Peu à peu, Kano fit la synthèse des diverses écoles et voulut créer sa propre discipline, tout en s'entraînant avec le maître Likubo jusqu'en 1885. En février 1882, li s'installait, âgé de 22 ans, dans le petit temple bouddhique d'Eishosi, secte Jôdo. C'est dans ce temple, berceau du judo, que Jigoro Kano Installa son premier dojo (salle où l'on étudie la « Voie »).

Habitant dans les dépendances du temple avec quelques élèves et une vieille servante, il se mit patiemment à élaborer sa nouvelle méthode.

Quel but visait-il ?

Mettre au point un système d'éducation physique et de formation du caractère, basé sur le ju-jitsu. Mais cette technique possédait de grandes qualités et de grands défauts. Il fallait l'élaguer et en faire un moyen d'entraînement similaire à celui de certains sports occidentaux.

Kano fit la synthèse des meilleures techniques de ju-jitsu. il cholsit les prises les plus efficaces et les plus rationnelles. Il élimina les pratiques dangereuses et peu compatibles avec le but élevé qu'il visait. Il perfectionna la manière de tomber et Inventa le principe des brise-chutes. Il créa un vêtement spécial d'entraînement (le Judogi) ; l'antique tenue des ju-jitsukas provoquait fréquemment des blessures. Il mit particulièrement au point les méthodes de projections, en inventant d'ailleurs quelques-unes.

Le ju-jitsu était une pratique guerrière basée sur la souplesse du corps et de l'esprit. Kano pensa que son nouvel art devait porter un autre nom, puisque le but poursuivi était différent. Il recherchait un art de vivre, basé sur une utilisation meilleure de l'énergie humaine. Il nomma cette science nouvelle «judo».

(Elaboration : prof . chebil ramzi)

## Le Kodokan

Le judo fut enseigné dès 1882, au dojo de Jigoro Kano, baptisé Kodokan ou (Ecole pour l'Etude de la Voie)

Le premier élève s'inscrivit le 5 juin 1882; il s'appelait Tomita. Puis vinrent Higushi, Nakajima, Arima, Matsuoka, Amano Kai et le fameux Shiro Saigo. Ce dernier deviendra le champion imbattable de judo et remportera de nombreuses victoires sur des adeptes de l'ancien ju-jitsu. Ces premiers élèves étaient âgés de 15 à 18 ans. Kano les hébergeait et s'occupait d'eux comme un père. Ce fut une période passionnante, mais difficile ; le jeune professeur était sans argent et le tapis mesurait à peine 20 m<sup>2</sup>. Mais son école se développa et devint célèbre en peu de temps.



Le premier local du **Kodoka** 1882 photo de : [lieuxdits.free.fr/judo.html](http://lieuxdits.free.fr/judo.html)

Le kodokan releva maints défis lancés par les professeurs du Ju-jitsu. En 1883, le Kodokan changea d'adresse et transforma en dojo l'entrepôt d'un éditeur. L'année suivante, le dojo avait encore grandi et son tapis mesurait quelque 40 m<sup>2</sup>. Deux ans plus tard, Kano fit construire un dojo dont le tapis mesurait près de 80 m<sup>2</sup>. Les rencontres entre les diverses écoles de ju-jitsu se multiplièrent. Il s'agissait souvent de concours, dont les vainqueurs devenaient professeurs à la police.

Le Kodokan remporta sa première victoire en 1886, ses fameux élèves : Shiro - Saigo et Yoko - Yama s'étaient fait particulièrement remarquer. Des sections du Kodokan se fondèrent à Nirayama, Edajima et Kyoto. Le Kodokan ne connut qu'une défaite : un redoutable ju- jitsuka, nommé Tanabé, battait régulièrement tous les champions. Spécialiste du combat au sol, il parvenait à attirer ses adversaires en position couchée, puis les «étranglait» en un éclair. De ces défaites, Kano tira une leçon : il fallait perfectionner le judo au sol, et tout judoka devrait connaître la lutte en position couchée, aussi bien qu'en station debout.

(Elaboration : prof . chebil ramzi)

Le judo est maintenant définitivement établi. D'année en année, le Kodokan agrandit son dojo.



Le **Kodokan** en 1934 photo de : [www.judo-jiu-jitsu.com](http://www.judo-jiu-jitsu.com)

Lorsque Kano entreprit ses premiers voyages autour du monde et fit pénétrer le judo en Europe et en Amérique, il confia à ses meilleurs élèves la direction du Kodokan.

En 1897, le gouvernement japonais institue une école nationale de tous les arts martiaux, le **Butokukai**. Le judo y est enseigné par les maîtres Isogai, Nagaoka, Samoura, Tabata et Kurihara. Bien que cet enseignement soit placé sous l'égide de Kano, le Butokukai ne tarde pas à devenir un rival du Kodokan. Quelques années plus tard, les écoles supérieures et professionnelles, patronnées par l'université Impériale de Tokyo, forment une autre fédération : le **Kosen**. Des judokas excellents de ces deux dernières écoles font la vie dure aux champions du Kodokan.

Toutefois, celui-ci continue son ascension. Son dernier dojo est le plus grand du Japon : 185 m<sup>2</sup>. Peu de temps après, cette surface est portée au double. Le judo est, enfin, enseigné officiellement à l'école. Une synthèse harmonieuse commence à se faire jour dans les moeurs nippones. Le public ressent le besoin de se retremper dans un art de vivre, sobre et discipliné. La culture du corps et de l'esprit semble une nécessité ; le judo paraît tout Indiqué. Il aidera ainsi, par sa valeur interne, la restauration de plusieurs arts martiaux. Dans les classes secondaires — et même dans de nombreuses classes primaires — le judo est inscrit au programme des cours.

Kano codifie une pédagogie du Judo : le **gokio**, avec l'aide des maîtres Yoko-Yama, Yamashita, Nagaoka, Litsuka. Les mouvements dangereux sont éliminés. Le gokio sera complètement révisé en 1920, par une douzaine des plus grands maîtres ; il restera inchangé jusqu'à nos Jours.

(Elaboration : prof . chebil ramzi)

**Gokio** : classification de nage waza

	1 <sup>er</sup> Kio	2 <sup>e</sup> Kio	3 <sup>e</sup> Kio	4 <sup>e</sup> Kio	5 <sup>e</sup> Kio
1	De ashi barai	Ko soto gari	Ko soto gake	Sumi gaeshi	O soto guruma
2	Hiza guruma	Ko uchi gari	Tsuri goshi	Tani otoshi	Uki waza
3	Sasae tsuri komi ashi	Koshi guruma	Yoko otoshi	Hane maki komi	Yoko wakare
4	Uki goshi	Tsuri komi goshi	Ashi guruma	Sukui nage	Yoko guruma
5	O soto gari	Okuri ashi barai	Hane goshi	Utsuri goshi	Ushiro goshi
6	O goshi	Tai otoshi	Harai tsuri komi ashi	O guruma	Ura nage
7	O uchi gari	Harai goshi	Tomoe nage	Soto maki komi	Sumi otoshi
8	Seoi nage	Uchi mata	Kata guruma	Uki otoshi	Yoko gake

\*Source : tableau du livre judo pratique de Tadao Inogai

En 1909, le Kodokan devient institution publique. C'est à cette époque que les katas, établis pour le Butokukai, sont enseignés au Kodokan et forment les premiers fondements du judo : le nage-no-kata, le kime-no-kata et le katame-no-kata viennent s'ajouter aux : ju-no-kata et itsutsu-no-kata, mis au point en 1887. Le nombre de femmes pratiquant le judo augmente : bientôt une section féminine est ouverte. Kano avait déjà pris le soin de créer un cours de formation pour professeurs. De plus, le Kodokan est doté d'associations culturelles, de comités de recherches, de commissions d'étude, etc.

En 1934, le Kodokan est logé dans un nouveau bâtiment de trois étages ; il possède un tapis de 2.000 m<sup>2</sup>. On dit désormais du Kodokan qu'il est la Mecque du Judo. La même année ont lieu les premiers championnats du Japon.

A la mort de Kano, près de 120.000 judokas sont officiellement recensés, dont 85.000 ceintures noires. Et ces chiffres sont en dessous de la réalité, car bien des dojos privés enseignent le judo à des élèves non recensés.

Dès 1938, le climat politique laisse pressentir la guerre. Les militaristes remettent en honneur les vertus guerrières. L'entraînement aux arts martiaux est en vogue dans tout le pays. Le Butokukai devient tout puissant et forme toutes les couches de la population à l'esprit du bushido.

(Elaboration : prof . chebil ramzi)

Le **judo**, le **kendo** (escrime), le **karate** (savate), le **kiudo** (arc) et bien d'autres sports sont enseignés dans un véritable esprit guerrier.



Le Kodokan actuel Photo du Cite : jefleurines

### L'après-guerre au Japon

Après la défaite, les Américains interdirent toutes les activités inspirées du bushido. Les arts martiaux et le Judo furent prohibés. Les judokas ne pouvaient s'entraîner que dans la clandestinité. En 1946, les professeurs du Kodokan furent autorisés à enseigner aux... troupes américaines. Puis le Judo fut permis, à condition de ne pas se présenter comme un art martial, mais comme un sport. Le Butokukai fut définitivement supprimé et le Kosen dut calquer son activité sur celle du Kodokan.

Jusqu'ici, le judo avait été diffusé surtout au Japon. Seuls, Kano et quelques-uns de ses disciples l'avaient introduit en Europe et en Amérique. Quelques initiés avaient été formés en Angleterre, en France, aux États-Unis, en Argentine, etc. Le nouveau judo japonais allait se répandre dans le monde entier en très peu de temps.

En 1950, près de 150.000 judokas sont titulaires de la ceinture noire. L'année suivante, les forces américaines autorisent l'enseignement du judo dans les écoles japonaises. En 1952, lors du 70<sup>e</sup> anniversaire de la création du judo, on dénombrait au Japon quelque 200.000 ceintures noires.

En 1956, le Japon organise les premiers championnats du monde à **Tokyo** ; c'est **Natsui** qui en sort vainqueur. En 1958, de nouveau à Tokyo, finale du deuxième championnat du monde: Sone bat Kaminaga. Depuis la fin de la guerre, plus de 15.000 étrangers ont fait un séjour plus ou moins prolongé au Japon, afin de se perfectionner. Un nouveau bâtiment très moderne, aux larges baies vitrées, plus spacieux encore que le précédent, a été construit. Outre son immense tapis, il contient des salles spéciales pour l'entraînement des femmes, des enfants, des élèves particuliers, des étrangers, etc. Il héberge des étudiants spéciaux, ainsi que des instructeurs à demeure.

(Elaboration : prof . chebil ramzi)



Shokichi **Natsui** 1<sup>er</sup> champion du monde de judo 1956 (par : [wikipedia](#))

### **L'après-guerre dans le monde**

Jigoro Kano fit de nombreuses démonstrations et conférences en Europe et en Amérique, mais n'obtint qu'un succès très limité. D'autres Japonais eurent plus de chance. Aux Etats-Unis, le maître Yamashita eut comme élève le président Théodore Roosevelt.

D'autres judokas y firent des séjours : notamment Nagaoka, Iitsuka, Makino, Kotani, Kuashima, Yoshida, Yamanuchi.

On comptait plus de trente dojos aux **U.S.A.** avant la seconde guerre mondiale. Après celle-ci, de nombreux soldats yankees ayant suivi les cours du Kodokan revinrent enthousiasmés aux Etats-Unis. De plus, l'armée de l'air envoya régulièrement des stagiaires au Kodokan. Des experts nippons allèrent aux Etats-Unis pour enseigner les arts martiaux et le judo.

En Grande-Bretagne, le judo fut introduit par le maître **Koizumi**. Mais, jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, il était l'apanage exclusif d'un petit groupe.

A plusieurs reprises, les judokas anglais reçurent la visite de maîtres japonais. Une association britannique, similaire au Kodokan et qui porte le nom de Budokwai, organisa le judo dans ce pays.

En France, malgré les visites de Kano et d'autres experts nippons, le judo ne connut guère de succès. Tout au plus, en 1905, Guy de Montgaillard (surnommé Ré-Nié) ouvrit une salle destinée à l'enseignement du ju-jitsu. Ses défis victorieux adressés aux boxeurs et lutteurs, ainsi qu'une adroite propagande, lancèrent un moment la mode de ce « mystérieux art de lutte », aux prises aussi secrètes que redoutables. Un autre Français, plus aventureux encore et qui avait séjourné à Tokyo, l'officier de marine Le Prieur, devint la première ceinture noire de France. Mais, malgré la visite de Ishiguro et l'enthousiasme de quelques fanatiques, le judo ne prenait pas racine en France.

En 1935, un Japonais, Mikonosuke **Kawaishi**, qui s'était installé à Paris, se mit à enseigner le judo suivant une méthode personnelle. Un de ses mérites fut de marquer les grades du judoka par des ceintures de couleurs différentes.

(Elaboration : prof . chebil ramzi)

Ensuite, il divisa les prises en groupes d'application; chaque technique fut numérotée. Ainsi une projection, où l'on basculé l'adversaire en le fauchant de la jambe sur son arrière, est une projection de jambe et, comme elle est la première projection enseignée par Kawaishi, on l'appelle tout simplement « premier de jambe ».

Et ces deux nouveautés rationnelles... et psychologiques suffirent à populariser le judo en France ! Après bien des difficultés, Kawaishi avait formé plus de 100 Judokas, lorsqu'il dut regagner le Japon en 1943. A son retour A Paris en 1948, il retrouva le judo français en plein essor. Il en reprit la direction et le diffusa dans l'Europe entière. Bien des critiques ont été émises (et avec raison) sur sa méthode Kawaishi doit néanmoins être considéré comme le fondateur du judo européen. En fait, le judo s'était peu à peu introduit dans le monde et quelques initiés, disséminés dans tous les pays, travaillaient A sa diffusion. Beaucoup de ces pionniers étaient des amateurs... ou des charlatans. Quelques livres sur l'ancien ju-jitsu et sur le judo constituaient la seule source d'information de ces « professeurs » isolés.

Après la secondé guerre mondiale, le public, encore conditionné par l'agressivité de quelques années d'hostilité, ressentait inconsciemment le besoin vague de « se défendre », d'être « armé », de se sentir « fort ».

Sans le savoir, c'est ce phénomène psychologique qu'exploitèrent les pionniers du judo. La formule « la défense du faible contre l'agresseur » fit fortune. La période « magique » du Judo commençait.

Bien singulier judo d'ailleurs ! Les professeurs enseignaient (il y eut, bien sûr, d'heureuses exceptions) un mélange de ju-jitsu ancien, de judo, de lutte et de boxe. La self-défense était au goût du jour et bien des amateurs s'initiaient aux « terribles prises secrètes ».

Mais l'oeuvre de Kawaishi commençait à porter ses fruits. Les premières ceintures noires françaises enseignèrent en Belgique, en Espagne, aux Pays-Bas. Des amateurs de tous pays venaient de loin pour recevoir quelques leçons d'un maître japonais. Et, peu à peu, le miracle se produisit. La technique s'améliora, les « professeurs » devinrent de vrais professeurs. Des Japonais haut gradés vinrent séjourner ou se fixer en Europe.

Peu à peu, le judo authentique de Kano fut enseigné partout. Des techniciens européens publièrent des ouvrages et la célèbre revue « Judo du Kodokan » fut traduite en français et en anglais. Cette initiative, due à un groupe de judokas enthousiastes, permit de donner cinq fois par an les textes originaux de la revue du Kodokan depuis ses débuts. L'Occident s'abreuvait ainsi directement à la source. Il n'est pas exagéré de dire que tout judoka sérieux, débutant ou expert avait enfin à sa portée une documentation unique au monde sur sa discipline favorite.

(Elaboration : prof . chebil ramzi)

La période sportive commençait. Chaque pays organisait sa propre fédération nationale ; les premiers championnats virent le jour ; à Paris eut lieu, en 1951, le premier championnat d'Europe, auquel assistaient Risei Kano, le fils du fondateur du Judo, qui fut nommé à cette occasion président de la Fédération internationale.

La vitalité des fédérations occidentales n'est pas sans inquiéter un peu les Japonais : le troisième championnat du monde, qui se déroula à Paris en décembre 1961, vit la victoire non pas d'un Japonais, comme cela semblait inévitable, mais du Hollandais **Geessing**. Ce 5<sup>e</sup> dan occidental battit l'ancien champion du monde, le 6<sup>e</sup> dan **Sone**. Un coup dur pour l'empire du Soleil Levant...

Mais ce résultat exceptionnel n'en démontrait pas moins que le judo était devenu universel.

le JUDO masculin est invité comme sport de démonstration dans le programme olympique en 1940 à TOKYO.

le JUDO masculin est devenu un sport intégré officiellement dans le programme olympique en 1964 à TOKYO.

le judo féminin est admis comme sport de démonstration aux Jeux Olympique en octobre 1988 à Séoul (Corée du Sud) et officiellement en 1992 aux Jeux .O, de Barcelone (Espagne).



3<sup>e</sup> Championnat du monde / Combat :  
Anton Geesink avec Koji Sone  
[Photo d'une séquence video](#)



Anton Geesink en 1961 ([par : wikipedia](#))

Source document : livre guide marabout du judo / Luis Robert

Tableau Gokio : du livre , judo pratique / Tadao Inogai

Photos : [lieuxdits.free.fr/judo.html](http://lieuxdits.free.fr/judo.html) / [www.judo-jiu-jitsu.com](http://www.judo-jiu-jitsu.com) / [jcfleurines](http://jcfleurines) / [wikipedia](http://wikipedia).

(Elaboration : prof . chebil ramzi)